

Les dimensions des chaînes d'approvisionnements alimentaires courtes : une revue de littérature systématique

The dimensions of short food supply chains: a systematic literature review

Driss OUSLIMANE, (Enseignant-Chercheur)

*Faculté Polydisciplinaire d'Errachidia
Université Moulay Ismail de Meknès, Maroc*

Manal YOUB, (Enseignant-Chercheur)

Faculté Polydisciplinaire d'Errachidia Université Moulay Ismail. Meknès Maroc

Yassine SEKAKI, (Enseignant-Chercheur)

*Faculté des Sciences Juridiques, Economiques, et Sociales de Tétouan
Université Abdelmalik Esaadi Maroc*

Adresse de correspondance :	Faculté Polydisciplinaire d'Errachidia B.P 512 Boutalamine Errachidia, Errachidia, Maroc Université Moulay Ismail ERRACHIDIA, MAROC 52000 +212 5 35 57 00 24 / 35 65
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude et ils sont responsables de tout plagiat dans cet article.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	OUSLIMANE, D., YOUB, M., & SEKAKI, Y. (2024). Les dimensions des chaînes d'approvisionnements alimentaires courtes : une revue de littérature systématique. International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics, 5(11), 88-105. https://doi.org/10.5281/zenodo.14042896
Licence	Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND

Received: September 09, 2024

Accepted: November 02, 2024

International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics - IJAFAME

ISSN: 2658-8455

Volume 5, Issue 11 (2024)

Les dimensions des chaînes d'approvisionnements alimentaires courtes : une revue de littérature systématique

Résumé

Cet article vise à enrichir la littérature scientifique sur les SFSC en explorant leurs principales dimensions à travers une revue systématique de la littérature, couvrant la période de 2016 à 2024. En utilisant la méthodologie PRISMA, 19 articles ont été sélectionnés à partir de bases de données telles que Scopus, ScienceDirect et Elsevier. Cette analyse a permis d'identifier huit dimensions clés des SFSCs. Ces dimensions incluent les aspects sociaux, collaboratifs, informationnels, ainsi que les enjeux environnementaux, qui sont encore sous-explorés dans la littérature existante. Les principales conclusions de notre article révèlent l'identification de huit dimensions encadrant les SFSCs. Certaines de ces dimensions sont encore peu explorées dans la littérature actuelle, en particulier la dimension géographique, pour laquelle il n'existe pas de critères définis concernant la distance maximale. Notre analyse met également en évidence la complexité inhérente aux SFSCs, nécessitant une approche plus précise et approfondie dans les recherches futures. Ainsi, cet article contribue de manière significative à combler les lacunes de la littérature actuelle, en mettant en évidence non seulement les dimensions déjà étudiées, mais aussi celles qui méritent une attention plus approfondie. Ce travail permet d'élargir la compréhension des SFSCs et d'identifier des aspects encore peu couverts, tout en apportant des perspectives nouvelles sur la complexité de ces chaînes d'approvisionnement. Pour aller au-delà de cette première exploration, des pistes de recherche futures sont essentielles. Des études qualitatives pourraient être menées pour développer un modèle conceptuel des SFSCs, intégrant toutes les dimensions identifiées. Une validation empirique de ce modèle pourrait ensuite être réalisée par des approches quantitatives, afin de confirmer les relations entre ces dimensions et de fournir des preuves concrètes de leur impact sur la durabilité et l'efficacité des SFSCs. Cette approche méthodologique combinée ouvrirait ainsi de nouvelles voies pour mieux comprendre et améliorer le fonctionnement des SFSCs.

Mots clés : dimensions ; chaînes logistiques courtes ; approvisionnement ; alimentaire ; SFSC.

Classification JEL : E3, F10, F60

Type de l'article : article théorique.

Abstract

This article aims to enrich the scientific literature on SFSCs by exploring their main dimensions through a systematic review of the literature, covering the period from 2016 to 2024. Using the PRISMA methodology 19 articles were picked from databases such as Scopus, ScienceDirect, and Elsevier. This analysis identified eight key dimensions of SFSCs. These dimensions include social, collaborative, informational aspects, as well as environmental challenges, which remain underexplored in the existing literature. The main conclusions of our article reveal the identification of eight dimensions framing SFSCs. Some of these dimensions are still under-researched in current literature, particularly the geographical dimension, for which there are no defined criteria regarding maximum distance. Our analysis also highlights the inherent complexity of SFSCs, requiring a more precise and in-depth approach in future research. Thus, this article significantly contributes to filling the gaps in the current literature, highlighting not only the dimensions already studied but also those that deserve more thorough attention. This work expands the understanding of SFSCs and identifies aspects that are still under-covered, while bringing new perspectives on the complexity of these supply chains. To go beyond this initial exploration, future research directions are essential. Qualitative studies could be conducted to develop a conceptual model of SFSCs, integrating all the identified dimensions. Empirical validation of this model could then be carried out using quantitative approaches to confirm the relationships between these dimensions and provide concrete evidence of their impact on the sustainability and efficiency of SFSCs. This combined methodological approach would thus open new avenues for better understanding and improving the functioning of SFSCs.

Keywords: dimensions; short logistics chains; supply chain; food supply; SFSC.

JEL Classification: E3, F10, F60

Paper type: Theoretical Research

1. Introduction

L'évolution du comportement des consommateurs a toujours été influencée par divers facteurs sociaux, technologiques et environnementaux, avec une intensification notable sous l'effet de la mondialisation (Filippi et al.2008). Ces transformations ne touchent pas uniquement la manière dont les produits sont consommés, mais influencent également les comportements et les priorités des consommateurs.

En effet, nous assistons à un changement de comportement vers une consommation plus durable et responsable. Cette évolution s'inscrit dans une vision élargie qui prend en compte l'impact des choix de consommation sur la santé, l'environnement et la société dans son ensemble. Ainsi, le consommateur moderne est de plus en plus conscient de l'influence que ses choix alimentaires peuvent avoir, et cela le pousse à chercher des alternatives plus transparentes et responsables. Ainsi, la montée des préoccupations environnementales, combinée à une prise de conscience accrue des impacts sociaux et économiques de la consommation, a conduit à une demande croissante de produits plus éthiques et locaux.

Les consommateurs d'aujourd'hui cherchent à mieux comprendre les implications de leurs choix alimentaires, non seulement sur leur santé, mais aussi sur l'environnement et la société. Par conséquent, l'approvisionnement alimentaire court, qui se caractérise par la proximité entre le producteur et le consommateur, offre une solution idéale à ces nouvelles attentes. En favorisant des circuits courts, les SFSCs permettent aux consommateurs de se reconnecter avec la provenance de leurs aliments et d'accéder à des produits locaux, souvent perçus comme plus frais et de qualité.

Cette proximité offre des avantages significatifs, notamment en termes de traçabilité et de transparence (Aron et al., 2022). Les consommateurs souhaitent désormais connaître exactement d'où viennent les produits qu'ils achètent, comment ils sont cultivés, et quelles sont les conditions sociales et environnementales associées à leur production. Les SFSCs répondent à cette exigence en fournissant des informations sur l'origine des produits, permettant ainsi aux consommateurs de faire des choix plus éclairés et responsables. Les produits locaux, souvent accompagnés de certifications garantissant leur qualité, apportent ainsi une certaine tranquillité d'esprit aux consommateurs soucieux de l'impact de leurs achats. Cette traçabilité accrue permet de renforcer la confiance entre le producteur et le consommateur, un élément devenu crucial dans le contexte actuel de consommation responsable (F.Lecompte et V.Florence 2006).

Les produits certifiés, associés à une origine identifiée, ne sont plus simplement perçus comme des denrées alimentaires, mais comme des éléments d'une démarche plus large de durabilité et d'éthique. Ces certifications ne garantissent pas seulement la qualité des produits, elles répondent également à des normes strictes en matière de respect de l'environnement, de conditions de travail et de préservation des ressources naturelles. En d'autres termes, acheter des produits locaux certifiés à travers des SFSCs permet non seulement de soutenir les agriculteurs locaux, mais aussi de contribuer à un système alimentaire plus respectueux de la planète et des travailleurs. Cette démarche s'inscrit parfaitement dans l'aspiration actuelle à une économie plus circulaire et résiliente.

C'est ainsi que les chaînes d'approvisionnement alimentaires courtes s'imposent comme une solution pertinente aux défis contemporains de l'alimentation durable. En réduisant la distance entre le producteur et le consommateur, elles minimisent les coûts de transport et l'empreinte carbone, tout en permettant aux agriculteurs de mieux valoriser leurs produits. En même temps, elles offrent aux consommateurs des produits de meilleure qualité, souvent plus frais et plus sains, tout en soutenant l'économie locale (Dunne et al. 2011). Ce modèle, qui favorise la durabilité à la fois environnementale et économique, devient donc un choix de plus en plus privilégié pour les consommateurs responsables.

Cependant, malgré l'importance croissante des SFSCs, plusieurs dimensions essentielles restent largement sous-explorées (Merle et Piotrowski, 2012). La majorité des études se concentrent sur les dimensions organisationnelles, économiques et qualitatives des SFSCs, en particulier le nombre d'intermédiaires, la rentabilité et la qualité des produits. En revanche, des aspects tels que les dimensions informationnelles, collaboratives, sociales et environnementales sont rarement abordés, voire inexistantes dans la littérature actuelle.

le manque de recherches sur ces dimensions cruciales constitue un gap significatif. En ne prenant pas en compte ces aspects, la littérature actuelle laisse de côté des enjeux essentiels pour une compréhension complète des SFSCs. Notre étude cherche donc à combler ce vide en explorant ces dimensions souvent ignorées, afin de mieux cerner les défis et les opportunités liés aux chaînes d'approvisionnement alimentaires courtes.

En raison de ce manque d'exploration dans la littérature actuelle, il est crucial d'aborder une question fondamentale : Quelles sont les dimensions des chaînes d'approvisionnement alimentaires courtes ? Cette question vise à aller au-delà des aspects organisationnels, économiques et qualitatifs souvent étudiés et à se pencher sur des dimensions peu étudiées. Identifier ces dimensions manquantes permettra de mieux comprendre la complexité des SFSCs et de fournir des pistes de réflexion pour les chercheurs et praticiens dans le domaine des systèmes alimentaires durables.

Le présent article est structuré en cinq parties. Dans la première, nous introduisons le contexte de notre recherche ainsi que les objectifs visés. La deuxième partie expose la méthodologie employée, en s'appuyant sur une revue systématique de la littérature à l'aide de la méthode PRISMA. Une analyse des résultats, à travers des statistiques descriptives, est présentée dans la troisième partie. Dans la quatrième, nous discutons les différentes dimensions des chaînes d'approvisionnement alimentaires courtes identifiées dans la littérature. Enfin, nous concluons notre étude dans la cinquième partie.

2. Méthodologie

Afin de répondre à notre question de recherche, nous avons mobilisé une analyse systématique de la revue de littérature quant à la chaîne d'approvisionnement alimentaire courte. Newman et Gough (2020) définissent les revues systématiques comme des revues de la littérature réalisées par le biais de méthodes explicites. L'objectif de ce type de revues n'est pas de produire des comptes rendus descriptifs, mais plutôt de reporter ce qui est connu et ce qui est ignoré par la littérature (Briner, Denyer, & Rousseau, 2009). Petrosino et al. (2001) ajoute qu'une telle méthodologie est considérée, comme « la déclaration la plus fiable et la plus complète sur ce qui fonctionne ». Dans le cadre de ce travail, nous avons retenu la méthode PRISMA, jugée la plus appropriée par rapport à nos objectifs de recherche. Notre analyse systématique de la littérature est portée sur les publications des 09 dernières années (2016-2024). Le choix de ces publications est basé sur les articles de recherche publiés seulement en anglais. Les recherches ont été menées dans les trois bases de données : Scopus, Science Direct et Elsevier, en précisant les disciplines de recherche telles que 'management', 'commerce économie et gestion', en général science économique et de gestion. Le tableau suivant résume les mots clés utilisés, les disciplines de recherche, le nombre d'articles trouvés dans les trois bases de données consultées.

Tableau 1 : Résultats initiaux de la recherche sur les bases de données consultées

Bases de données consultées	Mots clé utilisés	Total des articles	Discipline
Scopus	‘Short supply chain’ + Food ‘Local systems’ + ‘distribution’+ Food ‘Alternative networks’+ ‘chain’+ Food ‘distribution systems’ + ‘short’+ Food ‘supply chain’ + ‘short’+ Food ‘Fresh Supply Chain’+ Food	152	Management
ScienceDirect			Economie
Elsevier			Maketing Développement durable Logistique Supply chaine management Entrepreneuriat social

Source : Développé dans le cadre de cette étude

Pour une gestion bibliographique efficace, nous avons utilisé le logiciel ZOTERO, ainsi comme mentionné sur le tableau ci-dessus 152 articles ont été collectés.

Pour rester fidèle aux principes de la méthode PRISMA, nous présentons dans le tableau ci-dessous les critères d’inclusion et d’exclusion d’articles pendant la phrase d’identification.

2.1. Définition des critères

Tableau 2 : Récapitulatif des critères d'inclusion et d'exclusion

Critères	Inclusion	Exclusion
Année de publication	Entre 2016 et 2024	Moins de 2016
Langue	anglais	Autre langues
Discipline	Sciences économiques et de gestion	Autres disciplines
Mots clés retenus	Voir tableau 1	Autre mots clés
Base de données	Scopus, ScienceDirect et elsevier	Autres bases de données
Type de document	Articles de recherche	Ouvrage, article de conférence, article de revue.

Source : Développé dans le cadre de cette étude

2.2. Organigramme de la recherche selon les différentes étapes préconisées par la méthode PRISMA pour une revue systématique

1^{ère} étape : **identification**

Lors de cette étape nous avons identifié, à partir de trois bases de données 152 articles satisfaisant à nos critères de recherche mentionnés précédemment. Après une analyse initiale à l’aide du logiciel ZOTERO V 6.0.18 ; 88 articles ont été supprimés du fait qu’il s’agissait de doublons.

2^{ème} étape : **Sélection**

Lors de cette étape, 64 articles ont été conservés après avoir supprimé les doublons. Parmi ceux-ci, 33 articles ont été exclus en raison de l’incomplétude des articles et/ou de la non-pertinence des titres, réduisant ainsi le nombre d’articles à 31

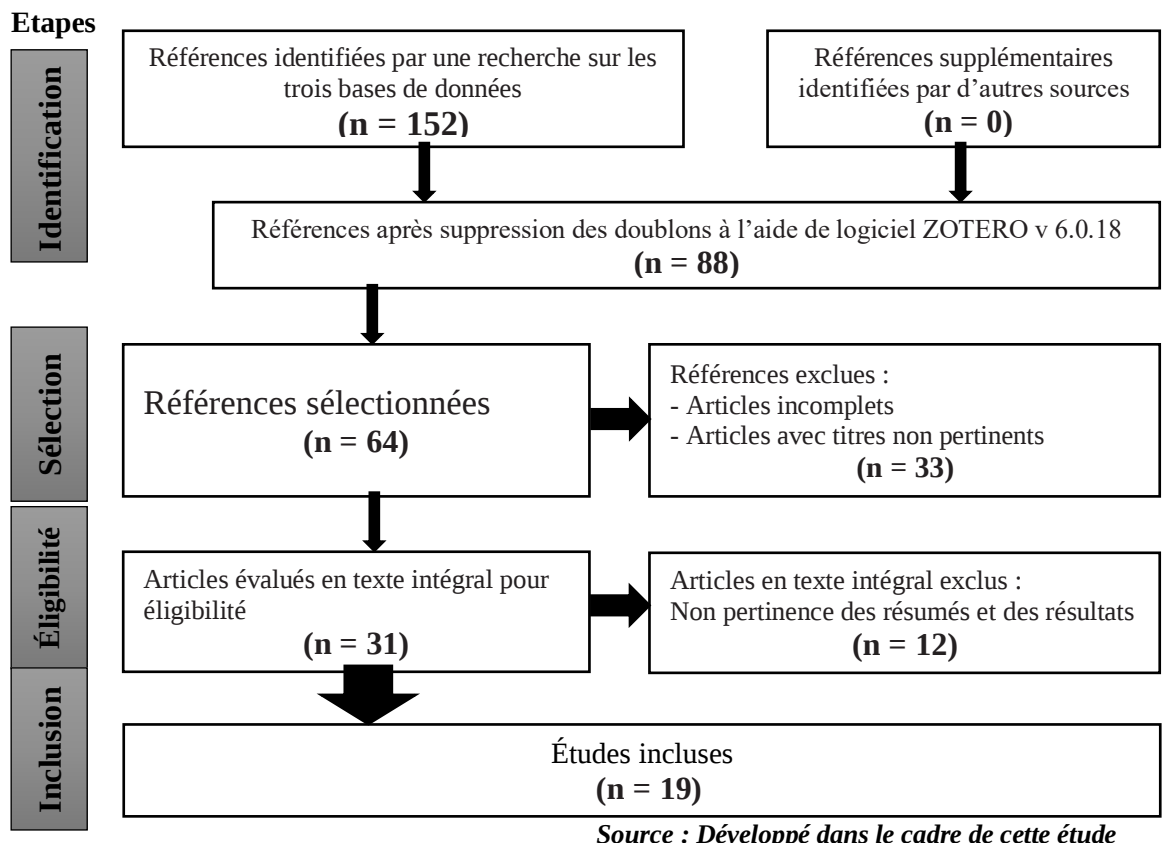
3^{ème} étape : **Éligibilité**

Lors de cette étape, 31 articles ont été soumis à une évaluation d’éligibilité en texte intégral. Les résultats de cette évaluation nous ont conduits à l’exclusion de 12 articles en raison de la non-pertinence des résumés et/ou des résultats par rapport à notre question de recherche.

4^{ème} étape : **Inclusion**

Après les différentes opérations de tri réalisées lors des étapes précédentes, seulement 19 articles ont été conservés et inclus dans notre étude.

Schéma1 : Processus de la méthode PRISMA

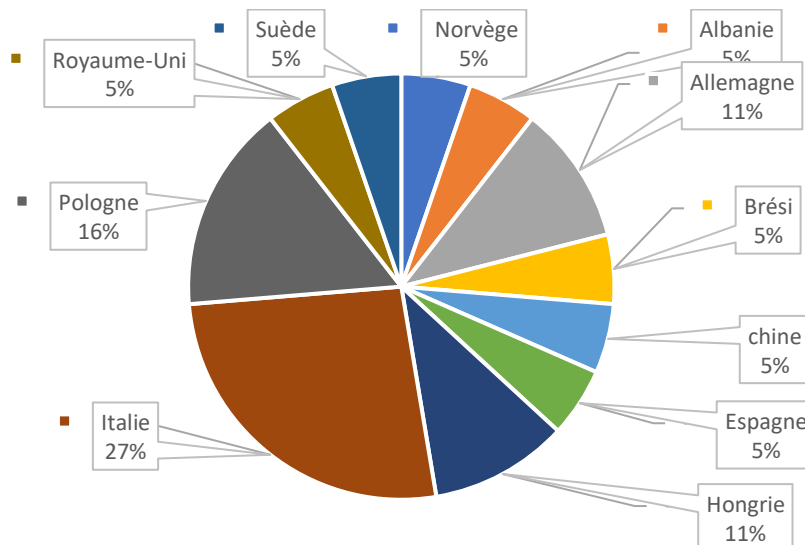


3. Analyse des résultats

3.1 Répartition des références par pays de l'étude

Parmi les 19 articles sélectionnés pour notre revue de littérature, et comme l'expose le graphique ci-dessus, l'Italie domine les pays publiant des recherches scientifiques sur les chaînes d'approvisionnement alimentaire courtes avec 27%, suivi de la Pologne avec 16%. L'Allemagne et la Hongrie contribuent chacune à 11%, tandis que les autres pays, Royaume-Uni, Suède, Norvège, Albanie, Brésil, Chine, Espagne, participent chacun à 5%.

Figure 1 : Distribution des articles par pays

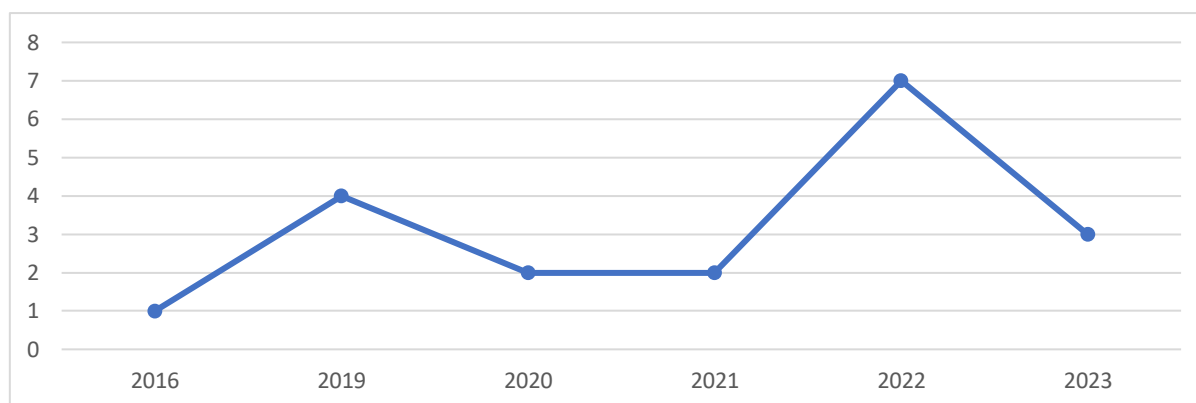


Source : Développé dans le cadre de cette étude

3.2 Répartition des références par année de publication

L'analyse des années de publication de 19 articles sélectionnés pour notre revue de littérature sur les chaînes d'approvisionnement alimentaire courtes révèle une tendance croissante, avec une croissance remarquable en 2022, soulignant ainsi l'intérêt actuel et soutenu pour ce domaine émergent. Ce constat met en évidence la pertinence de notre revue qui nous a permis de capturer les avancées les plus récentes et les tendances les plus dynamiques dans la recherche sur ce sujet crucial. Par contre, une légère baisse est constatée en 2023 soulignant la nécessité de continuer à surveiller attentivement l'évolution de ce champ, offrant ainsi des perspectives précieuses pour la recherche future.

Figure 2 : Répartition des références selon l'année de publication



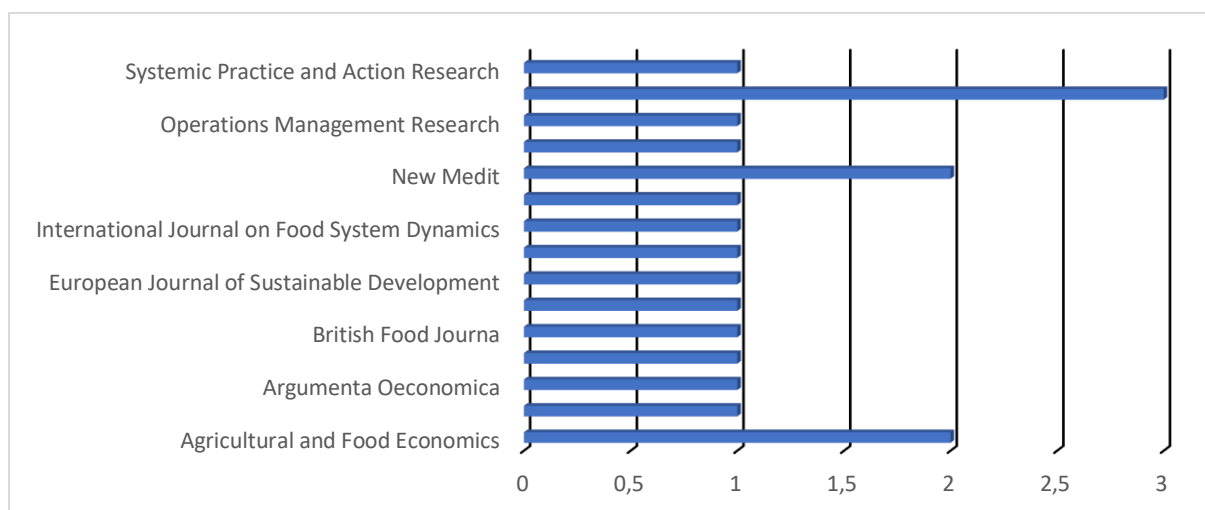
Source : Développé dans le cadre de cette étude

3.3 Répartition des références par journal de publication

L'analyse des 19 articles sélectionnés, publiés dans 15 journaux internationaux, fait apparaître une dispersion des publications à travers divers journaux. Le journal *Studies in Agricultural Economics* se distingue par ses 3 publications, et *Agricultural and Food Economics* ainsi que *New Medit* ayant chacun 2 publications. Les autres journaux n'ont chacun qu'une seule publication.

Cette diversité suggère un intérêt multidisciplinaire pour les chaînes d'approvisionnement alimentaire courtes, impliquant ainsi des perspectives économiques, logistiques et de gestion. Ceci pourrait refléter la complexité et l'importance du sujet dans divers domaines de recherche.

Figure 3 : Répartition des références selon le journal de publication



Source : Développé dans le cadre de cette étude

3.4 Analyse des occurrences des mots clés et schéma de nuage de mots

L'analyse des mots clés cités par l'ensemble des articles sélectionnés nous a permis d'élaborer un schéma de nuage de mots, mettant en évidence les mots clés les plus abordés dans les différents articles.

Schéma 2 : nuage des mots-clés des articles analysés



Source : Développé dans le cadre de cette étude

Les mots les plus fréquents, "food" avec 28 occurrences ainsi que "short", "supply", et "chain" avec 17 occurrences chacun, montrent l'importance centrale des questions alimentaires et des chaînes d'approvisionnement courtes.

Les mots récurrents incluent "local" avec 4 occurrences, mettent en avant la production et la consommation locales, et les mots comme "systems", "alternative", "sustainability", "social", et "value" ayant 3 occurrences chacun, soulignent l'importance des systèmes alternatifs, de la durabilité, des aspects sociaux et de la création de valeur. Des aspects secondaires tels que "rural", "development", "networks", "challenges", et "governance" ayant 2 occurrences chacun mettent en lumière les différents contextes et les défis des chaînes alimentaires courtes.

Enfin, des termes spécifiques comme "logistics", "tourism", "direct", et "producers" avec 1 occurrence chacun, révèlent des points d'intérêt et des angles d'analyse particuliers.

4. Discussions des résultats

4.1. Définition de la chaîne d'approvisionnement alimentaire courte

Le concept de la chaîne d'approvisionnement alimentaire courte connu sous l'abréviation anglaise par le sigle ' SFSCs' a reçu ces dernières décennies une attention bien particulière tant de la part des chercheurs que des décideurs gouvernementaux. Ainsi, le comité européen définit le concept de SFSCs comme « une chaîne d'approvisionnement impliquant un nombre limité d'opérateurs économiques, engagés dans la coopération, le développement économique local et le maintien de relations géographiques et sociales étroites entre les producteurs de denrées alimentaires, les transformateurs et les consommateurs » (Regulation EU. 2013). En effet, une telle définition met l'accent sur le nombre limité des intermédiaires intervenants et l'importance des liens sociaux locaux et économiques.

En outre, le concept de SFSCs est associé au transport sur de courtes distances et à des structures de chaînes d'approvisionnement moins complexes et bien simplifiées. Dans ce sens, Amilien et al. (2008), avancent que le concept des SFSCs englobe toutes les activités liées à la production et à la distribution alimentaire, limité par des critères géographiques et des facteurs socioculturels. Le terme géographique, implique des distances plus courtes par rapport aux chaînes d'approvisionnement modernes et globalisées, soulignant ainsi la réduction des distances de transport entre le lieu de production et le point de vente.

Dans le même enchaînement d'idées, Dunne et al. (2011) soulignent que les SFSCs impliquent une relation directe entre le producteur et le consommateur. La SFSCs peut être donc assimilée à un canal de commercialisation où les consommateurs peuvent acheter directement auprès des producteurs (agriculteurs) sur les marchés de producteurs ou dans leurs propres installations. Cette définition souligne, en effet, la simplicité et la linéarité des relations entre les acteurs des SFSCs.

En développant cette définition, Verano et al. (2023), s'intéressent davantage au nombre des acteurs constituant un tel canal. Selon ces auteurs, la SFSCs est définie selon le nombre d'acteurs impliqués. Ils décrivent les SFSCs comme des systèmes d'approvisionnement comprenant seulement deux acteurs (un agriculteur 'producteur' et un consommateur) ou trois acteurs (lorsqu'un intermédiaire intervient entre le producteur et le consommateur). Cette interaction directe traduit selon eux une caractéristique principale des SFSCs.

En outre, l'identité de produit constitue elle-même un élément fondamental dans les SFSCs. Hanus, G. (2020) caractérise cette identité comme une "relation au lieu". Dans ce sens, les SFSCs peuvent être définies comme des systèmes alimentaires avec peu (un maximum d'un intermédiaire) ou pas d'intermédiaires, où le produit est bien identifié, et où la distance physique entre les lieux de récolte et le point de consommation est minimale. Ce système permet une coordination efficace, un échange rapide des flux d'informations entre les producteurs et les consommateurs Coley et al., (2011) offrant ainsi à l'ensemble des acteurs la possibilité de profiter de multiples avantages découlant d'une telle configuration simple et directe. Ces avantages attendus des SFSCs comprennent des avantages économiques pour les producteurs et les consommateurs, des avantages sociaux en termes de renforcement des relations sociales, des avantages écologiques en termes de la préservation de l'environnement, des avantages qualité qui concernent l'amélioration des aspects nutritionnels et le développement local renforcé (Organisation des Nations Unies pour le développement industriel, 2020, p.3).

Parmi les autres attributs identifiés dans la littérature quant au SFSCs, on trouve la faible quantité produite par les agriculteurs. En effet, les producteurs locaux sont généralement de petite ou moyenne taille, avec un périmètre de marché limité à une zone géographique spécifique, et ils utilisent souvent des ingrédients naturels et des techniques durables pour produire des aliments de qualité. Ces producteurs locaux peuvent être définis selon divers paramètres, notamment la propriété de l'entreprise, les méthodes de production, la taille, la

disponibilité des produits, et la relation du produit avec son lieu de production. Selon Renkema, M. et Hilletoft, P. (2022), les produits alimentaires issus de SFSCs sont distribués aux consommateurs par le biais de flux logistiques appliquant un système alimentaire local. De plus, les SFSCs peuvent être caractérisées par différentes approches, y compris la distance physique, le nombre d'intermédiaires et les implications sociologiques (González-Azcárate et al., 2021).

4.2. Les dimensions des chaînes d'approvisionnement alimentaires courtes

Notre analyse de la littérature nous a permis d'identifier huit dimensions principales du concept de Short Food Supply Chain (SFSC) telles que : sociale, géographique, nombre des intermédiaires, économique, informationnelle, qualité, environnementale et collaborative. Chaque dimension joue un rôle crucial dans la compréhension et la mise en œuvre des SFSC, influençant ainsi divers aspects de ces chaînes. Nous approfondirons ensuite chacune de ces dimensions pour examiner leur impact et leurs implications.

4.2.1. La dimension sociale

Selon la littérature, l'un des principaux objectifs des SFSCs consiste à rapprocher la production et la consommation en créant des relations directes entre les producteurs et les consommateurs. Du point de vue de ces derniers, le système alimentaire mondialisé caractérisé par l'expansion des chaînes d'approvisionnement dans un souci de rentabilité, a causé une rupture relationnelle entre les producteurs et les consommateurs, conduisant souvent à l'anonymat des produits (Corsi S., Mazzocchi Ch. 2019). De plus, les aléas alimentaires ont renforcé la prise de conscience sociale par rapport aux problèmes de santé des aliments et ont affecté la confiance des consommateurs dans le système alimentaire en général. Afin de surmonter l'anonymat dans la chaîne d'approvisionnement alimentaire mondiale, certains auteurs mettent en évidence l'importance de rétablir les liens directs entre les différents acteurs impliqués dans la chaîne d'approvisionnement alimentaire. De cette manière, les SFSCs apportent aux consommateurs ce qui manque dans la chaîne d'approvisionnement alimentaire mondiale à savoir ; la proximité et la transparence.

Dans ce contexte, l'importance des liens entre les acteurs est primordiale, et il existe une dimension potentielle pour générer le capital social en facilitant les interactions entre producteurs et consommateurs. L'objectif principal des SFSC est donc de rétablir la relation directe ou la plus proche possible entre le producteur et le consommateur, plutôt qu'un simple échange de produits. La relation directe entre consommateurs et producteurs est perçue comme la base même des SFSCs, et elle est toujours mentionnée comme précieuse par les chercheurs. Selon Wiedenroth, C., Otter, V.(2022) Les SFSC ont pour objectif de renforcer la connexion entre les agriculteurs et les acheteurs. Certains auteurs qualifient cette connexion entre les acteurs de proximité sociale, ceci signifie qu'elle implique un contact direct entre les agriculteurs et les consommateurs ainsi qu'une relation basée sur la confiance et l'honnêteté. La proximité sociale désigne la manière dont les relations sociales sont organisées au sein d'une chaîne d'approvisionnement. Elle permet aux producteurs de faire valoir la valeur de leurs produits et de surveiller la qualité de la production jusqu'à la phase d'échange avec le client. En revanche, les consommateurs retrouvent le rôle d'acteurs capable d'évaluer la qualité des aliments (Demartini E., Gaviglio A., Pirani A. 2017).

Pour Seyfang cité par Demartini et al. (2017), la relation directe fait référence aux économies locales, qui invite les consommateurs à comprendre ce qu'ils achètent et les conséquences éthiques et sociales de leurs décisions. On peut de ce fait, considérer ce rapprochement des économies de lieu comme une façon de consolider les liens entre les consommateurs et les producteurs en favorisant des pratiques plus équitables et sociales justes (Vittersø et al., 2019). Les SFSCs peuvent être perçues comme une forme alternative de consommation, offrant aux consommateurs la possibilité de renouer les liens avec les producteurs et leur zone de

production (Corvo et al., 2021). Selon Pesci et Brinkley, (2021) les SFSC sont souvent associées à des structures de résolution de problèmes communs, ce qui facilite des échanges plus fluides, favorise les retours d'expériences, pousse au développement de solutions innovantes et instaure des processus de résolution des problèmes plus rapides.

En rétablissant la relation directe avec le consommateur final, le producteur peut analyser et interpréter les évolutions de la demande alimentaire tout en communiquant d'une manière plus efficace par rapport aux points forts et aux aspects qualitatifs des produits. Cela favorise souvent la création d'un terrain fertile, améliorant ainsi la confiance mutuelle et la fidélité (Marino et al., 2018). En outre, la relation directe entre le producteur et le consommateur joue souvent un rôle clé dans la survie des SFSCs et implique de nouveaux rôles tant pour les agriculteurs que pour les consommateurs. Dans ce sens, González et al. (2021) suggèrent que le renforcement du capital social contribue à des SFSCs plus résilientes.

Roy et al., (2017). L'interaction sociale et les relations en face à face favorisent l'instauration d'une confiance plus profonde. Les relations entre les acteurs sont souvent non contractuelles et basées sur la confiance, et lorsque la confiance est établie, elle conduit à des transactions économiques renforcées, même en période de crise (Pesci et Brinkley, 2021). En addition, l'interaction sociale implique la construction de connaissances, de valeur et de sens concernant le produit, son origine, sa production et sa consommation (Maciejczak, M. cité par Renkema, Hilletoft, Sweden 2022). Ainsi, les interactions plus étroites avec les producteurs primaires sont de plus en plus valorisées par les consommateurs à mesure que les conséquences environnementales et sociales des produits qu'ils consomment deviennent plus évidentes (Wiedenroth, C., Otter, V 2022).

Les agriculteurs dans les SFSCs adoptent des méthodes de production plus durables et renforcent leurs compétences entrepreneuriales en établissant des relations avec les clients, en menant des activités de marketing et en développant leur savoir-faire commercial. Ainsi, les agriculteurs améliorent leurs produits en établissant un contact direct avec le consommateur, en favorisant la confiance et en fournissant des renseignements sur la qualité et l'origine. De cette manière, les consommateurs ont la possibilité d'interagir plus aisément avec les agriculteurs et d'y accéder plus facilement aux informations quant aux produits (Wiedenroth, C., Otter, V 2022).

Selon Kneafsey cité par Paraušić et al.. (2023), les SFCS ont trois impacts sociaux ; l'interaction entre les consommateurs et les producteurs, le sentiment de communauté et l'accroissement des connaissances et des changements de comportement. Ainsi, Kirwan cité par Demartini et al. (2017), note que la relocalisation de la production n'est pas seulement une nouvelle façon de vendre des produits, elle entraîne plutôt une transformation radicale de la gestion des exploitations et de ses stratégies de marketing, ce qui conduit à des innovations sociales dans les systèmes agricoles.

4.2.2. La dimension géographique

Les approvisionnements alimentaires courts sont souvent définis en fonction de la proximité géographique, qui renvoie aux distances physiques entre les producteurs et les consommateurs (Kebir et Torre cité par Paciarotti et al. 2022). De cette manière, les SFSC visent à maintenir une courte distance et un nombre limité d'intermédiaires entre les producteurs et les consommateurs. En ce qui concerne la proximité géographique, la distance entre les producteurs et les consommateurs peut être proportionnelle à la zone géographique et aux types de produits. Cette proximité logistique est associée à une proximité géographique spatiale, variable selon les produits, et les régions. Toutefois, la condition fondamentale est que le point de vente soit le plus proche possible du consommateur. Par conséquent, les SFSC se distinguent par leur structure courte en raison de la proximité logistique des acteurs de la chaîne d'approvisionnement et visent à rapprocher les acteurs situés dans la même zone géographique.

De plus, les SFSC contribuent à l'atteinte des objectifs du développement durable à travers l'aspect géographique. Ceci se fait, en réduisant les distances de transport, en diminuant les pertes alimentaires, en soutenant l'utilisation de véhicules à faible impact environnemental et en adoptant des systèmes d'emballage écologiques et de conteneurs réutilisables pour le transport des marchandises. Selon, Malak-Rawlikowska et al., (2019), L'un des indicateurs les plus couramment employés pour évaluer la dimension géographique dans les SFSC est les « Food Miles », qui évaluent la distance que les aliments parcourent depuis leur lieu de production jusqu'au consommateur final.

Il est clair que l'un des aspects clés de la chaîne d'approvisionnement alimentaire courte est le « système alimentaire local », dans lequel la production, la transformation, la commercialisation et la consommation des aliments se déroulent dans une zone géographique restreinte (Morkūnas et al.2022). L'avantage de ces systèmes d'approvisionnement réside dans leur capacité à garantir une réaction rapide, un délai de livraison court et une relation directe. Par conséquent, ces systèmes peuvent contribuer à réduire significativement les distances de livraison, ce qui réduit directement les coûts et les externalités négatives liées au transport routier, telles que la pollution et les accidents. En outre, une chaîne d'approvisionnement courte a moins d'impact négatif sur la sécurité alimentaire en raison de la distance réduite entre la production et la consommation, ce qui permet de conserver la fraîcheur et la qualité des produits.

4.2.3. La dimension relative au nombre des intermédiaires

Selon Le Velly et al., (2021), les SFSC sont caractérisés par la présence au maximum d'un seul intermédiaire, entre le producteur et le consommateur. Elles consistent à réduire le nombre d'intermédiaires et assurer l'intégration des informations concernant les produits alimentaires. Cette approche favorisant l'élimination des intermédiaires diffère radicalement des chaînes d'approvisionnements alimentaires conventionnelles, où le nombre d'intermédiaires entre le producteur et le consommateur est généralement plus élevé (Barbera F, Dagnes J cité par Mastronardi et al. 2019).

Peters R cité par Mastronardi et al. (2019) souligne que les SFCS visent à réduire non seulement les distances géographiques dans la chaîne de production alimentaire, mais cherchent aussi à minimiser le nombre de connexions dans ces chaînes. Pour Corsi et al. (2018) la dimension déterminante des SFSCS réside dans la longueur de la chaîne et la diminution de l'implication des intermédiaires. Deverre, C.; Lamine, cité par Verano et al. (2023) avancent que les SFSC consistent à simplifier le parcours du producteur au consommateur, avec peu ou pas d'intermédiaires. Renting et al. cité par Demartini et al.. (2017), soulignent que les SFSC sont des modèles visant à réduire les intermédiaires entre producteurs et consommateurs, permettant ainsi un échange direct. Dans le même sens, Hanus, G. . (2020) révèle que les SFSC comportent généralement un seul intermédiaire, ce qui renforce un lien plus direct entre les producteurs et les consommateurs finaux. Le principal avantage des SFSC est la diminution du nombre d'intermédiaires, favorisant ainsi un contact direct entre producteurs et consommateurs (Barbera et Dagnes, 2016). Cette interaction directe permet aux agriculteurs de communiquer directement aux consommateurs des informations cruciales sur la qualité, l'origine et la sécurité des produits (Wiedenroth, C., Otter, V.2022) renforçant ainsi la transparence et la communication directe. Ces éléments sont essentiels pour instaurer la confiance et assurer la satisfaction des consommateurs.

4.2.4. La dimension économique

Parmi les principales motivations économiques poussant les producteurs à participer aux chaînes d'approvisionnement alimentaires courtes (SFSCs) figure le pouvoir contrôler leurs prix et de demander des prix plus élevés pour leurs produits (Rosol et Barbosa, 2021). De plus, avoir une chaîne d'approvisionnement alimentaire courte profite non seulement au producteur, qui peut en créer une valeur ajoutée importante, mais aussi au consommateur, qui reçoit des

aliments plus sains provenant d'une distance plus courte. Par ailleurs, le principal avantage pour les agriculteurs est l'opportunité de dégager des marges plus importantes et d'avoir un accès direct aux consommateurs en réduisant voire éliminant l'intermédiation.

Les agriculteurs participant aux SFSCs peuvent recevoir un prix plus "juste" pour leurs produits et accéder à un nouveau canal de commercialisation. En outre, la réduction du nombre d'intermédiaires entre la phase de production et la phase de commercialisation finale permet de retenir une plus grande part de la valeur ajoutée du produit, d'augmenter les marges et de rémunérer adéquatement les facteurs de production (Kneafsey cité par Paraušić et al., 2023). Par conséquent, la mise en œuvre des chaînes d'approvisionnement courtes fournit plus de levier et de pouvoir de négociation aux agriculteurs, améliorant ainsi leur position économique. En fait, les SFSCs représentent une véritable opportunité de garantir des revenus issus de l'agriculture.

À cet égard, Kurtsal et al. (2020) trouvent que les petits agriculteurs faisant partie des réseaux alimentaires locaux encaissent de meilleurs revenus. En outre, ces SFSCs peuvent créer une durabilité dans le système alimentaire en se concentrant sur la durabilité économique, où les producteurs obtiennent plus de valeur pour leurs produits (Chrysanthi Charatsari et al., 2023) on peut déduire donc que les SFSCs ont une contribution potentielle aux économies locales. Des études montrent que les consommateurs de ce type de produits sont de plus en plus disposés à payer un prix plus élevé pour des aliments de qualité produits localement (Wolf et al. Cités par Engelseth, 2016). Par conséquent, les producteurs peuvent reprendre un rôle actif dans la création de valeur. En effet, les SFSCs sont considérées comme un outil pour améliorer les revenus des exploitations agricoles. Ces chaînes montrent de meilleures performances dans la plupart des domaines liés à l'économie, à l'environnement, à l'éthique, aux impacts sur la santé et aux conséquences sociales, telles que la conservation de la biodiversité, la valeur nutritionnelle ou les revenus des producteurs (Schmitt et al., 2017).

En outre, la marge bénéficiaire des aliments locaux est légèrement plus élevée que celle des aliments ordinaires. En effet, la maximisation des profits et la croissance des chiffres d'affaires sont les principales raisons pour lesquelles une part significative des agriculteurs participent aux SFSC. De plus, les valeurs partagées entre le consommateur et le producteur sont également un aspect clé du choix des SFSC. Par ailleurs, les canaux courts sont décrits comme capables de créer de la valeur et du sens dans la relation production-consommation. Même si nous considérons que les préférences des consommateurs (Seyfang cité par Demartini et al., 2017), la volonté de payer un prix premium pour des produits relocalisés, et le choix des producteurs locaux sont motivés par l'objectif d'optimisation de dépense, d'amélioration la qualité et les profits. De plus, du côté des clients engagés dans la conscience de la santé et la durabilité, ils sont prêts à payer des prix plus élevés, il est donc opportun pour les agriculteurs d'utiliser des ingrédients biologiques locaux. En outre les participants aux SFCS sont souvent perçus comme ayant des valeurs et des objectifs économiques et/ou liés à la durabilité. Des études aux États-Unis et en Europe, montrent qu'un nombre significatif de consommateurs s'intéressent aux aliments locaux (Corsi S., Mazzocchi Ch. 2019). et sont souvent prêts à payer des prix plus élevés pour des aliments locaux de qualité.

Les SFSCS peuvent servir comme un canal de commercialisation complémentaire au canal ordinaire, permettant ainsi aux agriculteurs de diversifier où leurs aliments sont vendus et de les aider à survivre en période de crise financière. En effet, les clients sont prêts à payer des prix plus élevés pour les produits locaux commercialisés à travers les SFSCs, et ils prêtent une attention particulière à leur origine géographique et au nom de la ferme (Paraušić et al., 2023).

4.2.5. La dimension informationnelle

Les SFSC permettent aux agriculteurs de partager avec les consommateurs les informations relatives à leurs produits d'une manière efficace, ainsi que de communiquer facilement avec

eux (Wiedenroth, C., Otter, V 2022).

Pour atteindre un niveau élevé de collaboration, les producteurs doivent assurer un échange d'informations plus fluide et favoriser la coordination entre les différents acteurs de la SFSC. En effet, ces deux aspects sont essentiels pour une gestion efficace des SFSC. Par conséquent, les agriculteurs doivent accroître l'échange des flux d'informations et de favoriser les interactions avec leurs clients, cela nécessite un effort significatif en termes de temps et de développement des compétences communicationnelles (Roy et al., 2019).

L'établissement de mécanismes de communication dans les chaînes d'approvisionnement favorise l'instauration de la confiance et le partage de connaissances (Wiedenroth, C., Otter, V.2022). En effet l'interaction en face à face est souvent perçue comme une condition préalable à la diffusion des connaissances, car cela permet d'instaurer la confiance, ce qui est à son tour crucial pour le partage des connaissances. De plus, l'échange d'informations et l'honnêteté sont considérés comme des facteurs clés dans les processus de création de confiance.

Fournir aux consommateurs des informations sur les produits même s'ils n'ont jamais été proches des fermes de cultivation, leur donne de la confiance (Aron et al., 2022). En outre, la compréhension partagée, l'instauration de la confiance, le dialogue en face à face et l'engagement sont tous considérés comme des éléments critiques dans le cadre de la SFSC.

4.2.6. La dimension qualité

La qualité des produits alimentaires est considérée comme une dimension centrale dans tous les types de SFSCs. Ainsi, l'amélioration de la qualité des produits alimentaires locaux a été identifiée dans la littérature comme une stratégie efficace pour la préservation et le développement de l'agriculture locale, abordant les problèmes de qualité alimentaire et de sécurité (González-Azcárate et al., 2021). Les recherches montrent que les SFSCs sont caractérisés par de courtes distances, ce qui impacte positivement la qualité des produits alimentaires. Plus la distance parcourue par les produits est courte, plus les produits gardent leurs fraîcheurs et leurs qualités.

Un autre aspect distinctif des chaînes d'approvisionnement courtes est leur capacité à évaluer l'adéquation relative des aliments en fonction des connaissances et/ou de l'expérience des consommateurs. Typiquement, les produits alimentaires sont déterminés soit par leur emplacement, soit même par la ferme spécifique dans laquelle ils sont produits, et servent à exploiter et à améliorer l'image de la ferme et/ou de la région en tant que source de produits alimentaires de qualité. De plus, l'un des facteurs qui poussent les consommateurs à participer aux SFSCs est le désir d'acheter des aliments frais et sains, de préférence produits d'une ferme locale.

Les consommateurs optent pour les SFSCs en raison de la perception qu'elles fournissent des aliments plus frais, plus sûrs et plus sains, soutiennent les producteurs locaux et préservent les aspects sociaux et environnementaux de l'agriculture (Corsi S, Mazzocchi, 2019). Même certains consommateurs choisissent de faire partie des SFSCs parce qu'ils perçoivent la qualité alimentaire et la production comme une question multifacette, comprenant le goût et la sécurité, avec des implications sociales et environnementales. Par conséquent, les produits locaux de qualité produits par des producteurs locaux et vendus à proximité des unités de production ont commencé à bénéficier d'une plus grande confiance. Cela correspond à la valeur centrale des SFSCs, qui consiste à offrir des produits de haute qualité que les agriculteurs locaux cultivent et vendent eux même.

En effet, les SFSCs visent à améliorer la qualité des produits, y compris à la fois la qualité technique, qui englobe l'ensemble des caractéristiques qu'un produit transmet, et la qualité liée au processus, qui se réfère aux méthodes et techniques utilisées pendant la production et la livraison (Chrysanthi et al., 2023). Par conséquent, la fraîcheur et le goût des produits sont des déterminants importants de la qualité pour le consommateur final.

De plus, les produits commercialisés à travers les SFSCs sont caractérisés par une ou plusieurs caractéristiques, telles que le goût, la qualité, la fraîcheur, la tradition locale, le contexte culturel, la spécificité locale, la valeur environnementale et les conditions de production durables. De ce fait, une meilleure qualité des ingrédients alimentaires locaux est principalement associée à un meilleur goût (Paciarotti et al., 2022).

Généralement, les aliments locaux sont perçus par les clients comme étant frais, de bonne qualité, sains et bons au goût. Cette perception inclut non seulement la qualité des produits, mais aussi leur plus grande valeur nutritionnelle et sanitaire, ainsi que la relation équitable entre le prix des produits achetés et leur qualité.

De plus, les consommateurs reconnaissent que la qualité alimentaire et le goût sont les deux critères d'achat les plus décisifs, et sont beaucoup importants lorsque les aliments sont cultivés localement (Starr et al., cité par Paciarotti et al., 2022). Cette tendance est couplée à des niveaux plus élevés de préoccupation quant à la sécurité alimentaire et les risques pour la santé. Certaines catégories de consommateurs, préoccupées par les questions de sécurité alimentaire, achètent des produits frais, de haute qualité et sûrs auprès de producteurs bien connus et montrent une volonté de payer des prix plus chers (Cruz et al., 2021).

4.2.7. La dimension environnementale

Jarzębowski cité par González-Azcárate et al. (2023) avancent que les SFSCs ont le potentiel de réduire l'impact environnemental de l'agriculture tout en répondant aux demandes sociétales de produits de qualité. En effet, le raccourcissement de la chaîne d'approvisionnement peut avoir des impacts positifs sur le plan environnemental, économique et social. Ceci est lié à la durabilité environnementale associée aux courtes distances, conduisant ainsi à des émissions de carbone limitées lors de transport des produits (Kurtsal et al., 2020). De plus, les SFSC ont également un impact positif en terme d'externalités environnementales en raison de la réduction des « kilomètre alimentaire ' food miles' » (Malak-Rawlikowska et al. Cité par Chrysanthi Charatsari et al. 2023).

Selon Paciarotti et al.(2022), les consommateurs considèrent l'approvisionnement exclusivement en aliments cultivés localement comme un principe opérationnel qui vise les valeurs et les objectifs environnementaux. Conséquemment, les pratiques de production écologiques et les aliments locaux sont fréquemment qualifiés d'aliments biologiques. Il est de ce fait acceptable de dire que les produits biologiques locaux contribuent à améliorer la biodiversité (Demartini et al.2017) et à réduire les impacts environnementaux négatifs.

De plus, les schémas d'approvisionnement court facilitent la réalisation des objectifs environnementaux grâce à l'adoption de pratiques respectueuses de l'environnement par les agriculteurs (Chrysanthi et al. 2023). Par conséquent, la durabilité environnementale dans les SFSCs peut être étudiée en examinant les pratiques agricoles durables ou mesurée en termes de « kilomètre alimentaire ' food miles' » et d'empreinte carbone (Chrysanthi Charatsari et al. 2023; Renkema, M. and Hilletoft,., 2022). Ainsi, les producteurs qui privilégient des méthodes de production respectueuses de l'environnement peuvent être économiquement plus rentables, grâce à leurs ventes directes qui génèrent des marges plus élevées.

Pour mesurer l'impact environnemental la littérature se limite essentiellement aux émissions de gaz à effet de serre et aux « kilomètre alimentaire ' food miles' » de la production locale (Demartini et al.2017).

4.2.8. La dimension collaborative

Bien que les SFSC aient pour objectif d'établir des relations directes entre les agriculteurs et les consommateurs, il existe encore des barrières significatives pour concevoir un réseau d'approvisionnement efficace, notamment en ce qui concerne les problèmes de communication et de la logistique (Paciarotti et Torregiani, 2021). Ces défis incluent le manque de systèmes de

distribution permettant de déplacer les aliments locaux vers les marchés grand public, ainsi que la périssabilité de certains produits alimentaires, ce qui nécessite des chaînes d'approvisionnement plus collaboratives pour garantir la commercialisation de ces produits locaux. Par conséquent, il est crucial de collaborer, de coordonner, et d'intégrer les différents acteurs de la chaîne d'approvisionnement afin d'améliorer les performances et de surmonter les difficultés (Renkema, M. and Hilletoft, P. 2022). En outre, la collaboration entre les agriculteurs et l'interaction directe avec les consommateurs dans les SFSC contribuent de manière significative au développement du capital humain des agriculteurs et à la promotion de leurs produits.

Cette approche collaborative permet également aux producteurs de faire face aux contraintes réglementaires complexes imposées par le gouvernement et la société civile, ce qui permet de réduire l'incertitude dans l'environnement institutionnel. Etant acteurs principal des SFSC, le producteur joue un rôle de leadership en gérant d'une manière collaborative la chaîne d'approvisionnement. Ce rôle consiste à faciliter les processus de collaboration, à créer des réseaux entre les acteurs et à promouvoir l'échange de connaissances afin de favoriser la création de marchés (Renkema, M. and Hilletoft, P. 2022).

5. Conclusion

Dans cette étude, une analyse approfondie de la littérature relative aux dimensions des chaînes d'approvisionnement alimentaires courtes a été réalisée, en optant pour une revue systématique de la littérature. 19 articles de la période allant de 2016 à 2024 ont été identifiés et examinés.

Le recours à la méthode PRISMA nous a permis de sélectionner un échantillon de 19 sources. Nous avons pu identifier les principales dimensions des chaînes d'approvisionnement alimentaires courtes grâce à une analyse quantitative des articles sélectionnés.

Cette analyse a donné lieu à l'identification de huit dimensions qui régissent ce genre de chaînes d'approvisionnement à savoir : sociale, géographique, nombre des intermédiaires, économique, informationnelle, qualité, environnementale et collaborative. Ceci nous a permis de répondre à la question initiale et de repérer les points faibles à prendre en compte pour les prochaines études. En outre, notre étude de recherche a apporté de nombreuses contributions importantes. Tout d'abord, cette analyse systématique a permis de pallier la rareté de ce type d'études pour une telle thématique assez nouvelle. De la même manière, notre revue systématique présente de nombreux bénéfices, tels que la capacité de proposer une base de références souples qui peuvent être facilement mises à jour et interrogées.

De plus, l'étude systématique est un outil qui permet de comprendre précisément la tendance des publications dans le domaine des chaînes d'approvisionnement alimentaires courtes, tout en mettant l'accent sur certaines caractéristiques des études précédentes, comme la correction des études par pays, par auteurs et par année.

Il est évident que notre article présente certaines limites. Premièrement, la période de référence choisie, allant de 2016 à 2024, bien que pertinente, aurait pu être élargie pour mieux analyser l'évolution du concept de SFSCs sur une durée plus longue. Une autre limite réside dans le fait que seuls les articles en langue anglaise ont été pris en compte. L'intégration d'articles en français aurait permis d'élargir la base de données et d'offrir une perspective plus diversifiée. Enfin l'échantillon étudié est restreint aux mots-clés de recherche et aux bases de données sélectionnées, ce qui pourrait limiter la portée des résultats obtenus.

Bibliographie

- (1). Amilien V, Schjoll A, Vramo LM (2008). Consumers' conceptions of local food. Rapport 1. Torshov: The National Institute for Consumer Research.

- (2). Áron TÖRÖK, Irma AGÁRDI, Gréta MARÓ and Zalán Márk MARÓ, (2022). Business opportunities in short food supply chains: the economic sustainability of three Hungarian para-gastro restaurants, *Studies in Agricultural Economics* 124 (2022) 22-29
- (3). Barbera F, Dagnes J (2016). Building alternatives from the bottom-up: the case of alternative food networks. *Agric Agric Sci Procedia* 8:324–331
- (4). Briner, R. B., Denyer, D., & Rousseau, D. M. (2009). Evidence-Based Management: Concept Cleanup Time? *Academy of Management Perspectives*, 23, 19-32.
- (5). Chrysanthi Charatsari, Evangelos D. Lioutas, Anastasios Michailidis, Dimitrios Aidonis, Marcello De Rosa, Maria Partalidou, Charisios Achillas, Stefanos Nastis & Luca Camanzi (2023). Facets of value emerging through the operation of short food supply chains, *NJAS: Impact in Agricultural and Life Sciences*, 95:1, 2236961,
- (6). Coley, D., Howard, M., & Winter, M. (2011). Food miles: time for a re-think?. *British Food Journal*, No. 113 (7), 919-934
- (7). Corsi S., Mazzocchi Ch. (2019). Alternative Food Networks (AFNs): Determinants for consumer and farmer participation in Lombardy, Italy. *Agricultural Economics – Czech*, 65: 259–269.
- (8). Corvo L., Pastore L., Antonelli A., Petruzzella D., (2021). Social impact and sustainability in short food supply chains: An experimental assessment tool. *New Medit*, 20(3): 175-189. DOI: 10.30682/ nm2103l.
- (9). Cruz, J. L., Puigdueta, I., Sanz-Cobeña, A., & González- Azcárate, M. (2021). Short Food Supply Chains: rebuilding consumers' trust. *New Medit*, 20(4).
- (10). Demartini E., Gaviglio A., Pirani A. (2017). Farmers' motivation and perceived effects of participating in short food supply chains: evidence from a North Italian survey. *Agric. Econ. – Czech*, 63: 204–216.
- (11). Dunne, J. B., Chambers, K.J., Giombolini, K.J., and Schlegel, S.A. (2011). What does 'Local' mean in the Grocery Store? Multiplicity in food retailers' perspectives on sourcing and marketing local foods. *Renewable Agriculture and Food Systems*, No. 26: 46-59
- (12). Filippi, M., Frey, O. & Mauget, R. (2008). Les coopératives agricoles face à l'internationalisation et à la mondialisation des marchés. *Revue internationale de l'économie sociale*, (310), 31–51
- (13). François-lecompte a. Et valette-florence p. (2006). Mieux connaître le consommateur socialement responsable, *Décisions Marketing*, No. 41.
- (14). González-Azcárate M., Cruz-Maceín J.L.C., Bardají I., (2021). Why buying directly from producers is a valuable choice? Expanding the scope of short food supply chains in Spain. *Sustainable Production and Consumption*, 26: 911-920. DOI: 10.1016/j. spc.2021.01.003
- (15). Hanus, G. . (2020). Ethnocentrism in Polish Consumer Food Behaviour as a Determinant of Short Supply Chain Development. *European Journal of Sustainable Development*, 9(4), 169.
- (16). Kurtstal, Y., Karakaya Ayalp, E., & Viaggi, D. . (2020). Exploring governance mechanisms, collaborative processes and main challenges in short food supply chains: the case of Turkey. *Bio-Based and Applied Economics*, 9(2), 201–221.
- (17). Le Velly, R., Goulet, F. and Vinck, D. (2021). Allowing for detachment processes in market innovation. The case of short food supply chains, *Consumption Markets and Culture*, Vol. 24 No. 4, pp.
- (18). Marino D, Mastronardi L, Giannelli A, Giaccio V, Mazzocchi G (2018). Territorialisation dynamics for Italian farms adhering to Alternative Food Networks. In: Dymitrow M, Halfacree K (eds) *Bulletin of Geography. Socio-economic Series*, No. 40.
- (19). Mastronardi, L., Marino, D., Giaccio, V. et al. (2019). Analyzing Alternative Food Networks sustainability in Italy: a proposal for an assessment framework. *Agric Econ* 7, 21.

- (20). Merle A., Piotrowski M. (2012). Consommer des produits alimentaires locaux : comment et pourquoi ? *Décisions Marketing*, juillet-septembre, n° 67.
- (21). Morkūnas, M., Rudienė, E., & Ostenda, A. (2022). Can climate-smart agriculture help to assure food security through short supply chains? *Business, Management and Economics Engineering*, 20(2), 207–223.
- (22). Newman, M., & Gough, D. (2020). Systematic Reviews in Educational Research: Methodology, Perspectives and Application [Chapter]. In O. Zawacki-Richter, M. Kerres, S. Bedenlier, M. Bond, & K. Buntins (Eds.), *Systematic Reviews in Educational Research: Methodology, Perspectives and Application* (pp. 3–22).
- (23). Paciarotti, C., Mazzuto, G., Torregiani, F. and Fikar, C. (2022). Locally produced food for restaurants: a theoretical approach for the supply chain network design, *International Journal of Retail & Distribution Management*, Vol. 50 No. 13, pp. 164-183.
- (24). Paraušić, V., Kolašinac, S., Dashi, E., & Šarić, B. (2023). Competencies of Western Balkan farmers for participating in short food supply chains: honey case study. *New Medit.*
- (25). Pesci, S. and Brinkley, C. (2021), Can a Farm-to-Table restaurant bring about change in the food system?: A case study of Chez Panisse, *Food, Culture and Society*, pp. 1-22,
- (26). Petrosino, Anthony, Robert F. Boruch, Haluk Soydan, Lorna Duggan and Julio Sanchez-Meca. 2001. Meeting the Challenges of Evidence-Based Policy: The Campbell Collaboration. *Annals of the American Academy of Political and Social Science* 578:14-34.
- (27). Regulation (EU) (2023). No 1305/2013 of the European Parliament and of the Council of 17 December 2013 on support for rural development by the European Agricultural Fund for Rural Development (EAFRD) and repealing Council Regulation (EC) No 1698/2005
- (28). Renkema, M. and Hiltefth, P. (2022). Intermediate short food supply chains, *British Food Journal*, Vol. 124 No. 13, pp. 541-558.
- (29). Rosol, M. and Barbosa, R. (2021). Moving beyond direct marketing with new mediated models: evolution of or departure from alternative food networks?, *Agriculture and Human Values*, Vol. 38 No. 4, pp.
- (30). Roy, H., Hall, C.M. and Ballantine, P. (2019). Supply chain analysis of farm-to-restaurant sales: a comparative study in Vancouver and Christchurch ,in *Case Studies in Food Retailing and Distribution*, Woodhead Publishing, pp. 87-104
- (31). Schmitt E., Galli F., Menozzi D., Maye D., Touzard J.M., Marescotti A., Six J., Brunori G., (2017). Comparing the sustainability of local and global food products in Europe. *Journal of Cleaner Production*, 165: 346-359.
- (32). Seyfang G. (2006). Ecological citizenship and sustainable consumption: Examining local organic food networks. *Journal of Rural Studies*,
- (33). Verano, T.d.C.; Neto, C.d.M.e.S.; Medina, G.d.S. (2023). Family Farmers in Short and Long Marketing Channels: Lessons for Rural Development in Goiás, Brazil.
- (34). Vittersø G., Torjusen H., Laitala K., Tocco B., Biasini B., Csillag P., Dubois de Labarre M., Lecoœur J.-L., Maj A., Majewski E., Malak-Rawlikowska A., Menozzi D., Török Á., Wavresky P., (2019). Short food supply chains and their contributions to sustainability: Participants' views and perceptions from 12 European cases. *Sustainability*, 11(17): 4800. DOI: 10.3390/su11174800.
- (35). Wiedenroth, C.F., Otter, V. (2022). Can new healthy luxury food products accelerate short food supply chain formation via social media marketing in high-income countries?. *Agric Econ* 10, 31.